

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX: (1)43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1531 - 25 octobre 1990 - 3,5 F

D 1531 AMÉRIQUE LATINE: PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE CONTRE THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION

La polémique sur la théologie de la libération continue de battre son plein. A Santiago du Chili s'est tenue du 11 au 14 juillet 1990 une "rencontre d'analyse philosophique des documents de Medellín et de Puebla". Elle était organisée par le "Groupe pensée chrétienne" de la faculté de philosophie de l'Université catholique du Chili. Coordinée par le professeur Fernando Moreno, la rencontre bénéficiait de la présence du cardinal López Trujillo, archevêque de Medellín (Colombie) et ancien président du CELAM, et de deux autres évêques. Mis devant le fait accompli, Mgr Carlos Oviedo, archevêque de Santiago, s'est plaint auprès du recteur de l'Université catholique de n'avoir pas été averti de la présence du cardinal. Quelques jours après cette réunion internationale, le professeur Moreno, de l'Université catholique de Santiago, se voyait signifier la non reconduction de son mandat en fin d'année universitaire.

Déjà, en septembre 1985, un certain malaise était apparu chez les évêques du Chili suite à un séminaire international de même inspiration qui avait produit la "Déclaration de Los Andes" (cf. DIAL D 1048).

Philosophie thomiste et doctrine sociale de l'Eglise sont ici présentées comme l'alternative aux "théologies de la libération contre lesquelles l'instruction romaine Libertatis nuntius a mis en garde".

Il se trouve que, quelques jours plus tard, du 18 au 21 juillet, se tenait dans la même capitale du Chili une rencontre internationale avec la participation de théologiens de la libération. Son thème était: "500 ans de christianisme en Amérique latine", et elle était organisée par l'Université Académie d'humanisme chrétien.

Ci-dessous déclaration finale de la rencontre de philosophie du 11 au 14 juillet 1990.

Note DIAL

Avant la 4e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain ANALYSE PHILOSOPHIQUE DE MEDELLÍN ET DE PUEBLA

Organisée par l'Université pontificale catholique du Chili, en particulier par les professeurs du Groupe pensée chrétienne de la faculté de philosophie, s'est tenue à Santiago du 11 au 14 juillet 1990 une rencontre d'analyse philosophique des documents finaux de Medellín et de Puebla, dans la perspective de la 4ème Conférence générale de l'épiscopat latino-américain qui se tiendra à Saint-Domingue. Cette rencontre a compté avec la participation d'évêques, de prêtres et de laïcs venus de plusieurs pays latino-américains.

L'appel répété de la hiérarchie - repris par Jean-Paul II dans notre université - à la participation des intellectuels chrétiens a été entendu par les participants à cette rencontre, conscients qu'ils sont du rôle de la philosophie et de la dette des philosophes dans l'intelligence de la foi et dans l'effort commun de l'évangélisation du continent.

Objectifs de la rencontre

Nous avons voulu procéder à une analyse spécifiquement philosophique des 2e et 3e conférences générales de l'épiscopat latino-américain, sous l'inspiration de la foi comme garantie que la vérité est unique et qu'il doit y avoir une cohérence entre la vérité acquise par la raison, la révélation de Dieu et l'enseignement de l'Eglise.

Nous nous inscrivons ainsi dans la ligne de la Tradition et du Magistère de l'Eglise que la philosophie fidèle au Christ a historiquement assumés dans son oeuvre doctrinale et évangélisatrice.

Enfin, en vertu de notre triple condition de tenants de la philosophie, de Latino-Américains et de catholiques, nous avons voulu écouter la voix du Vicaire du Christ, le pape Paul VI, à l'ouverture de la Conférence de Medellín: *"La défiance qui s'est répandue, même dans les milieux catholiques, sur la validité des principes fondamentaux de la raison, autant dire de notre philosophia perennis, nous a désarmés devant les assauts, souvent radicaux et captieux, de certains penseurs à la mode; le vide laissé dans nos écoles philosophiques par l'abandon de la confiance dans les grands maîtres de la pensée chrétienne est souvent envahi par une acceptation, superficielle et quasi servile, de philosophies à la mode, souvent aussi simplistes qu'abstruses; et celles-ci ont ébranlé notre façon normale, humaine et sage de penser la vérité; nous sommes tentés par l'historicisme, par le relativisme, par le subjectivisme, par le néo-positivisme..."*

A la lumière de ces paroles pontificales nous avons clairement pris conscience de l'impérieuse nécessité, pour les centres d'études philosophiques liés à l'Eglise dans notre continent, d'approfondir les vérités philosophiques qui relèvent du patrimoine de l'Eglise dans son éternelle sagesse et qui sont la garantie d'une formation intellectuelle juste.

Fruits de la rencontre

Parmi les fruits visibles de la rencontre, nous relevons la conscience claire des participants sur les points essentiels qui suivent:

1) Un vaste horizon

Medellín et Puebla offrent au philosophe une large gamme de thèmes du plus grand intérêt en divers domaines tels que l'épistémologie, l'anthropologie, la philosophie de l'histoire et de la culture, l'éthique sociale. Il est indubitable que, de Medellín à Puebla, l'horizon s'est particulièrement élargi en matière d'anthropologie et de culture. Cela nous remplit d'espoir par rapport à la 4e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain.

2) La philosophie et les sciences sociales en théologie

Nous faisons nôtre la préoccupation de Puebla concernant une éventuelle "dissolution du langage de la foi en celui des sciences sociales", ainsi qu'une idéologisation de la réflexion théologique quand elle s'exerce à partir de certains présupposés philosophiques incorrects (cf. Puebla, n° 545).

Cela ne s'accorde pas avec ce qu'a historiquement été la philosophie dans l'activité théologique et dans l'insistance de l'Eglise sur son importance, ni non plus avec ce qu'est cette discipline en elle-même. On peut se demander si, au nom d'un vain et téméraire souci d'ouverture au progrès propre à certaines disciplines, on n'a pas négligé la valeur permanente que représente la philosophie. Les paroles de Paul VI citées plus haut sur l'importance de la philosophie pour l'examen des problèmes de l'Amérique latine conservent toute leur pertinence.

3) Philosophie et culture

Dans le cadre de la doctrine sociale de l'Eglise et de son usage de la philosophie dans les divers documents pontificaux (comme "Rerum novarum" ou "Laborem exercens"), nous relevons que Puebla s'est intéressé à la culture dans la ligne de "Gaudium et spes" et d'"Evangelii nuntiandi". Nous constatons ainsi le caractère indispensable de la philosophie pour aller jusqu'aux racines de la culture et jusqu'à son expression ultime.

4) Philosophie et théologie de la libération

Nous faisons nôtre l'appel de S.S. Jean Paul II dans le sens d'une authentique théologie de la libération - avec sa philosophie appropriée - qui ne se confonde pas avec les morales et les théologies de la libération contre lesquelles l'instruction romaine "Libertatis nuntius" a mis en garde, mais qui réponde aux défis que lancent à l'intelligence de la foi les graves problèmes de la pauvreté et de l'injustice sociale.

Il faut espérer que lors de la prochaine Conférence générale de l'épiscopat latino-américain, la philosophie - celle à laquelle Paul VI nous exhorte - jouera un rôle encore plus grand que celui qui lui a été accordé dans les documents antérieurs du magistère particulier de l'Eglise, tout spécialement mais non exclusivement en ce qui concerne le rapport homme-culture et les questions anthropologiques. Il en résulterait que la nécessaire attention aux phénomènes du moment ne viendrait pas distraire de ce qui est permanent, et que les expressions particulières seraient situées dans l'ampleur et dans la profondeur de ce qui est substantiel.

Aussi estimons-nous, en tant que philosophes chrétiens, qu'une Eglise en dialogue avec les cultures doit enrichir sa réflexion à la lumière du noble exemple des Pères de l'Eglise (comme saint Augustin l'a particulièrement montré), et évidemment à la lumière de la doctrine de saint Thomas d'Aquin, docteur commun de l'Eglise.

Notre rencontre n'a été qu'un point de départ. Une longue route s'ouvre devant nous. Nous souhaitons que d'autres personnes et d'autres centres appliqués au labeur philosophique viennent s'adjoindre à ces réflexions et poursuivent ce service rendu à notre Eglise en Amérique latine.

Pour notre part, nous remettons notre travail entre les mains de l'Eglise, et nous demandons à Marie, siège de la sagesse, et à saint Joseph son époux de nous accompagner dans notre tâche.

Santiago, juillet 1990

Card. Alfonso López Trujillo, archevêque de Medellín (Colombie) - Mgr Oscar Alzamora Revoredo, sm, évêque de Tacna (Pérou) - Mgr João Martins Terra, sj, évêque auxiliaire de Recife (Brésil) - R.P. Javier García González, lc (Mexique) - R.P. José García Patiño, op - P. José Miguel Ibáñez Langlois - P. Pedro de la Noi Ballacey - Alfredo García Quesada - Raúl Bertelsen Repetto - Fernando Moreno Valencia - Eloy Sardon Soto - Fernando Buzzonni Blanco - Rodrigo Ahumada Durán - Mauricio Echeverría Gálvez - Xavier Echiburú Vidal - Juan Pablos Barros Santander - Augusto Merino Medina - Cristián Pizzardo Allard.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441